

Palmes N° 11



La longue vengeance

Levez la malédiction qui afflige
les Saint-Veran avec Tristan Lhomme



1

La longue vengeance

Scénario

Ce scénario s'adresse à des joueurs et des personnages moyennement expérimentés, et à un MJ connaissant un peu les finesses de l'univers de Nephilim, il fonctionnera mieux avec des personnages qui éprouvent de la sympathie pour les humains. Le supplément « Selenim » peut s'avérer utile.

CRÉDITS :

Casus Belli n°100,
La Longue Vengeance,
de Tristan Lhomme



Relecture par : Nicolas Tauzin,
Stephane Nicoulaud et Patrick
Abitbol

Compositions graphiques
et couverture : Grégory Dayon

Maquettage : Nicolas Tauzin

Nephilim est un jeu de rôles de
Frédéric Weil et Fabrice Lamidey

Contenu indépendant de la
gamme officielle

Introduction

Paris, été 1996. Nos Nephilim se connaissent déjà et ont sans doute vécu une ou deux aventures ensemble.

L'un d'eux a été, il y a quelques années, présenté à **Jean de Saint-Véran, un humain**, jeune, aisé et sympathique, qui se passionne pour l'occultisme. Les PJ ont eu plusieurs conversations intéressantes avec lui sur des thèmes aussi variés que les ovnis, l'influence de l'alchimie sur la pensée scientifique du XVII^{ème} siècle ou l'histoire secrète de la France et de l'Angleterre. Ils en gardent le souvenir de l'un des rares humains éclairés qu'ils aient rencontrés dans cette vie...

Bref, lorsque leurs relations communes dans le petit monde des occultistes leur apprennent que Saint-Véran **traverse une très mauvaise passe**, les PJ devraient réagir. S'ils le contactent, Saint-Véran est d'abord vaguement hostile, avant de craquer de manière spectaculaire. Tremblant et au bord des larmes, il raconte son histoire aux PJ.

S'ils ne bougent pas, Saint-Véran les appelle lui-même au secours quelques jours plus tard (après tout, nos Nephilim doivent avoir une certaine réputation, dans le petit milieu des chercheurs de Sapience !). Dans les deux cas, l'histoire de Saint-Véran est la même : « Comme vous le savez sans doute, je suis issu d'une vieille famille. Le premier des Saint-Véran était un petit gentilhomme gascon qui a servi Henri III, à la fin du XVI^{ème} siècle. Ses descendants ont connu des fortunes diverses pendant un peu plus de cent ans. Ensuite, tout s'est gâté. Depuis le début du XVIII^{ème} siècle, les Saint-Véran mâles ne meurent plus dans leur lit. Beaucoup perdent la tête, d'autres sont victimes d'accidents bizarres. Nous sommes maudits, et la malédiction frappe toujours avant que nous atteignions trente-trois ans... Pour moi, l'anniversaire fatidique est dans quinze jours. Je ne sais pas... rien ne me menace. Je suis marié à une femme adorable. J'ai deux enfants délicieux. Je sais mieux que personne à quel point toutes ces histoires peuvent être creuses... Et pourtant, je crève de peur ! Je ne sais pas... je crois que cela me rassure... »

Qu'est-ce que Les Héritiers de Babel ?

C'est notre association de passionnés de Nephilim. Notre volonté est de faire découvrir ce formidable jeu au plus grand nombre, afin que le Jeu de rôles se dote d'une communauté active. Notre activité principale est l'édition d'un fanzine papier : Vision-KA et plusieurs tentatives diverses sont explorées.

Pour en savoir plus, consultez notre site web : www.heritiersbabel.org

Si un de nos projets vous intéresse, ou que vous souhaitez trouver du soutien pour une autre idée, n'hésitez pas à nous écrire à : contact@heritiersbabel.org





rerait si vous veniez passer quelques jours chez moi, en attendant que la période dangereuse soit passée. Cela vous tente-t-il ? »

Il ne reste plus aux PJ qu'à accepter, à emballer leurs brosse à dents et leurs grimoires, et à partir rejoindre la propriété des Saint-Véran dans le Bordelais.

Antonia, alias Marie-Claude de Saint-Véran

Selenim

FOR 12, CON 14, DEX 15, INT 18, CHA 15

Ka-Soleil du simulacre : 11

KLN (noyau / réserve) : 50 / 35

Niveaux de blessure : normaux sous forme humaine, rajoutez deux « Choquée » pour la scène finale.

Armes (sous forme monstrueuse) : griffes (2 / 12) et dents (21 / 6)

Compétences : Se montrer cordiale 80%, Chanter 70%, Sourire avec une apparence de sincérité 90%

Sciences Occultes (*) : Kabbale noire 70 %, Nécromancie 50%, Pavane 60%

Invocation de kabbale noire : Les ricanants voleurs d'attention, Les tortionnaires raffinés du pays des cauchemars.

* Si vous ne possédez pas « Selenim », considérez qu'elle peut influencer l'esprit des humains qui l'entourent, leur envoyer des cauchemars, et surtout absorber leur Ka-Soleil.

Le destin d'Antonia

L'histoire commence en 1708. Cette année-là, Louis de Saint-Véran fêta ses trente-trois ans. Le lendemain, ce petit noble de province, membre de l'ordre du Temple, fut chargé par ses supérieurs de traquer son premier Nephilim. Sous le masque d'une « sorcière » nommée Antonia, cette « créature des Enfers » menait une vie tranquille parmi les paysans, lançant de loin en loin quelques sortilèges plutôt bénéfiques pour les humains. Louis partit seul, armé d'une lame en orichalque. Il revint quatre jours plus tard. Lors de son rapport au Commandeur de Gascogne, il raconta comment il avait abattu « le monstre », et comment celui-ci avait succombé au cours d'un combat épique. Il se trompait. Le combat avait bien eu lieu, mais Louis n'avait pas tué Antonia. Il l'avait laissée pour morte dans un fossé, non loin d'un cimetière, son simulacre blessé par l'acier et son pentacle ravagé par l'orichalque. Normalement, elle aurait dû succomber à ses blessures, mais c'était compté sans le Selenim installé dans le cimetière. Il la recueillit. Voyant qu'il était trop tard pour la sauver, il entreprit de la faire passer de l'autre côté, du côté de la Lune noire. Il en fit un Selenim. Antonia ne s'est jamais vraiment faite à sa nouvelle situation. Rongée par la rancune, elle s'attacha tout particulièrement à la famille qui avait causé son malheur.

Louis de Saint-Véran mourut d'un « accident de chasse » en 1710. Son fils Philippe fut victime d'un « accès de fièvre chaude » cinq ans plus tard. Anselme, son frère, vécut vieux, mais ses trois fils devinrent fous. Et l'histoire des Saint-Véran continua pendant encore près de trois siècles, pleine de drames, d'assassinats, de déments et de morts inexplicables. Antonia ne s'est jamais beaucoup intéressée aux jeux de pouvoir de ses semblables. Elle s'est contentée d'accroître modérément sa puissance, de nouer juste assez de contacts au sein du culte de Lilith pour que celui-ci la laisse tranquille, et de jouer au chat et à la souris avec des générations successives de Saint-Véran.

Avec l'actuel chef de famille, Jean de Saint-Véran, elle a réussi un coup de maître : elle l'a tout bonnement épousé, et se prépare tout doucement à le rendre fou. Comme de coutume, elle va frapper juste avant le trente-troisième anniversaire de sa proie.





Le Domaine de Saint-Véran

Les lieux

Le manoir de Jean se trouve à une trentaine de kilomètres de Bordeaux, en plein pays de vignobles. C'est une belle bâtisse d'une quinzaine de pièces, avec deux petites tours, entouré d'un parc de plusieurs hectares. Il y a six chambres d'amis, deux salons, une salle à manger d'apparat qui ne sert plus depuis des lustres, une salle de jeu pour les enfants, un grand garage, et ainsi de suite. Tout cela est luxueux, légèrement râpé, et vaguement poussiéreux. La femme de ménage ne vient que deux fois par semaine, alors que pour entretenir ce genre de maison, il faut plusieurs personnes à plein temps.

Le parc est plein de grands arbres majestueux, à l'ombrage propice aux longues siestes. On y trouve une petite rivière, les pittoresques ruines d'une petite chapelle, un kiosque où la famille pique-nique les beaux soirs d'été. Bref, c'est un petit paradis.

Les PJ sont bien reçus, installés dans les plus belles chambres d'amis, et plus ou moins livrés à eux-mêmes. Saint-Véran recherche leur compagnie, mais ne reste pas accroché à eux en permanence. Il a pris quelques jours de vacances (en temps normal, il est directeur de banque, à Bordeaux).

Les habitants

• Adélaïde de Saint-Véran

La mère de Jean est une adorable vieille dame de soixante-dix ans, à la santé fragile. Elle ne sort guère de ses appartements, dans la tour nord, sinon pour s'installer dans une chaise longue, sur la terrasse.

Elle y tricote, ou lit des romans d'Agatha Christie en sirotant du thé glacé. Elle est ravie de recevoir des « amis de Jean », et fera tout pour être gentille avec eux. L'ennui, c'est qu'elle perd tout doucement la tête. Sans être vraiment sénile, elle a des trous de mémoire, mélange les noms et les dates. Du coup, elle ne sera pas très utile aux PJ, d'autant plus qu'elle ne connaît pas grand-chose à l'histoire de la famille. En vision-Ka, on peut remarquer que son Ka-Soleil est plutôt bas, mais c'est relativement courant chez les humains de cet âge. Il arrive à Antonia de lui voler un peu de Ka, mais elle s'abstiendra de le faire pendant le séjour des PJ.

• Antonia, alias Marie-Claude de Saint-Véran

La femme de Jean est aussi la méchante de notre histoire. À première vue, c'est une petite jeune femme blonde, d'une trentaine d'années, avec un sourire éclatant et un rire communicatif. Elle accueille les PJ à bras ouverts, mais les identifie tout de suite comme des Nephilim. Elle se méfiera d'eux, mais ne renoncera pas à ses plans. Les personnages devraient la trouver sympathique, mais assez peu présente. C'est quelqu'un de très occupé. Pour l'instant, elle suit des cours d'histoire à l'université de Bordeaux (ce qui lui donne un bon prétexte pour s'absenter au moins trois ou quatre jours par semaine. Elle part très tôt et rentre assez tard). Par ailleurs, le dimanche, elle chante à la chorale de l'église, et a au moins une réunion préparatoire d'une vente de charité au profit des SDF. Toutes ces activités sociales lui donnent de nombreuses occasions de s'assouvir sur des humains.

Nephilim et Selenim

Ces deux peuples surnaturels ne jouent pas vraiment dans la même cour.

Pour résumer leurs interactions : les Nephilim ne peuvent pas percevoir le Ka de Lune noire, sauf dans certaines conditions complexes, que ce scénario ne remplit pas. En revanche, les Selenim perçoivent les cinq champs magiques. Seule une poignée de sorts de Magie ou d'Alchimie affectent les Selenim. Dans le doute, considérez que non. En revanche, ils sont aussi vulnérables que n'importe quel humain, et ne se réincarnent pas. De même, la plupart des sorts de Kabbale noire Selenim ne concernent que les humains, et pas les Nephilim.





• Frieda Goetgebuer, jeune fille au pair

Vingt ans, plutôt mignonne, **cette Hollandaise s'occupe des enfants, fait la cuisine et un peu de ménage**. De plus, depuis quelques mois, c'est la maîtresse de Jean. Après tout, Marie-Claude n'est pas souvent là... En surface, c'est une jeune fille pas très maligne, avec un Ka-Soleil normal.

En réalité, c'est un Sans Repos, totalement dévoué à Antonia. Si elle couche avec Jean, c'est en service commandé. Elle ne sait pas qu'Antonia a prévu de la sacrifier à ses plans, mais même si elle l'apprenait, cela ne la dérangerait pas outre mesure.

• Damien de Saint-Véran

Huit ans, **l'héritier du domaine et de la malédiction familiale**. Il est blond, timide et **très observateur**. Il vouvoie ses parents, est inscrit aux scouts d'Europe, et passe beaucoup de temps dans sa chambre à lire ou à monter des maquettes d'avion. Il a parfaitement compris qu'il y avait quelque chose entre Jean et la jeune fille au pair, et a remarqué que son papa était « bizarre » depuis quelques mois. Cela dit, l'amener à communiquer ces informations est un tout autre problème.

• Marie-Antoinette de Saint-Véran

À six ans, **la fille de Jean et de Marie-Claude** est une adorable petite poupée blonde, qui s'attachera immédiatement aux PJ (surtout si ces derniers n'aiment pas les enfants !). Elle aime jouer à la poupée, au ballon, à chat, manger des glaces, faire des caprices... bref, c'est **une petite fille tout à fait normale**.

• Janine Dugommier, femme de ménage

Une campagnarde rougeaude, d'une cinquantaine d'années. Elle est pleine de bon sens, et c'est **la seule alliée fiable que pourront se faire les PJ**. Elle vient deux fois par semaine pour donner un coup de balai, astiquer les cuivres, briquer la cuisine, laver les carreaux, ce genre de chose. Sa conversation a tendance à rouler sur ses varices et sur le programme télé de la veille au soir, mais si les PJ arrivent à l'amener à s'épancher, elle leur dira qu'elle a remarqué quelque chose entre « Monsieur et la baby-sitter ».

Antonia frappe

Avertissement

À partir de l'arrivée des PJ chez les Saint-Véran, le scénario est ouvert.

Vous avez quinze jours à meubler, avant l'anniversaire de Jean. Les PJ vont sûrement bouger, et Antonia va commencer à frapper rapidement.

Toute la difficulté va être de mener les deux séries d'événements en parallèle, et de faire monter le suspense...

Frieda

Jeune fille au pair zombifiée

FOR 13, CON 14, DEX 13,
INT : 11, CHA : 8

Ka-Soleil : 8 KLN : 5

Niveaux de blessure : Choquée /
Choquée / Choquée / Choquée /
Blessée / Mortellement blessée

Compétences : Faire peur 50%,
Murmurer des choses incompréhensibles en hollandais 60%,
Sentir mauvais 75%

Les Sans Repos

Ce sont des humains « contaminés », dont le Ka-Soleil renferme un peu de Lune Noire. Cela les rend malléables aux volontés des Selenim et, surtout, leur assure une forme d'immortalité.

Une fois tués, ils ont tendance à sortir de leur tombe pour mener pendant quelques jours ou quelques années une existence de mort-vivant.





Actions

Bien entendu, ce petit programme ne tient pas compte des progrès des PJ.

Antonia ne sait pas trop quel effet ses sorts pourraient avoir sur ses « cousins », et n'a pas envie d'essayer (la plupart fonctionnent parfaitement sur les simulacres des Nephilim). Elle les laissera donc tranquilles autant que possible, à moins qu'ils ne menacent sérieusement ses plans.

- **Hantise légère.** Au fil des jours, les nerfs de Jean cèdent visiblement. Il dort de plus en plus mal. Il se plaint de cauchemars, de sensations d'étouffement. De jour, il est distrait, sursaute sans raison, a toujours l'impression d'écouter des voix inaudibles. Marie-Claude semble s'inquiéter pour lui, et le presse de consulter un médecin. Il refuse sèchement, et se raccroche à sa seule planche de salut : les PJ. Ceux-ci peuvent monter la garde dans sa chambre ou y poster des créatures de Kabbale, le résultat sera le même : néant. Les entités de Lune Noire sont invisibles aux créatures des champs magiques ordinaires... À ce stade, les personnages devraient avoir l'impression que Jean a besoin des services d'un psychiatre, pas des leurs.

- **La mort de Frieda.** L'étape suivante du plan d'Antonia se déroulera à un moment où les PJ sont absents (au village, en train d'explorer les ruines de la chapelle). Frieda, sous prétexte de « remonter le moral » de Jean, l'entraîne dans sa chambre. Ils sont au lit, lorsque la jeune fille est prise de convulsions, et meurt dans les bras de Saint-Véran. Celui-ci hurle, reste en état de choc pendant quelques minutes, puis appelle un médecin. Lorsque les PJ reviennent, ils trouvent une ambulance, une voiture de police, un Jean effondré, des enfants en larmes. Le docteur Besnard et l'inspecteur Fondrier sont encore là, mais ils font de leur mieux pour éviter les « importuns ». Ils sont tous les deux bien-pensants, et donc tout à fait choqués par le comportement de Jean (« Tromper sa femme sous son propre toit, quelle honte ! »). Bien entendu, il y aura du scandale. Marie-Claude, qui arrive juste avant le départ des autorités, apprend la nouvelle et va s'enfermer dans sa chambre. Elle en sortira le lendemain matin, les yeux rougis et jouant à merveille son personnage d'épouse bafouée qui a décidé de prendre sur elle par amour pour son mari.

- Dans les jours qui suivent la mort de la jeune fille au pair, ce sont **Damien et Marie-Antoinette qui commencent à faire des cauchemars**. Toutes les heures, ou à peu près, ils se réveillent en hurlant, en larmes, ne se rappelant absolument pas ce qu'ils ont vu dans leurs rêves. Jean part à la dérive. Après une explication orageuse avec son mari, Marie-Claude décide de « l'aider à tenir bon ». Elle reste au manoir et donne l'impression de le couvrir tendrement. En fait, elle savoure son naufrage.

- Un ou deux jours avant l'anniversaire de Jean, **Frieda revient de la tombe...** Elle passe ses journées immergée dans la rivière, ce qui n'arrange pas son état général, et rôde la nuit autour de la maison. Faites en sorte que les PJ comprennent qu'il y a « quelque chose », sans savoir quoi au juste. Là encore, vous avez intérêt à vous montrer subtil. Commencez par des petites choses (une vague odeur de pourriture dans une pièce qu'elle vient de quitter, un visage blême entrevu à la fenêtre).

- Le point culminant du plan d'Antonia est **l'enlèvement de la petite Marie-Antoinette**, au matin de l'anniversaire de Jean. Frieda défonce la fenêtre de sa chambre, la prend sous son bras, et va se réfugier dans un recoin de la propriété.





L'enquête

Les environs

Le manoir se trouve à dix minutes de marche du village d'Ardenac, qui se compose d'une vingtaine de maisons, d'un bar, d'une boulangerie, d'une petite église gothique et d'une école-mairie.

La population est plutôt âgée, volontiers cancanière, et plutôt méfiante lorsqu'il faut causer à des étrangers avec des têtes bizarres. Les Saint-Véran font partie du paysage depuis toujours. Jean est un gentil garçon, sa femme est adorable, et toujours prête à aider les gens en difficulté, leurs enfants sont deux amours. Bref, tout est tellement normal que c'en est écoeurant ! Tout le monde se souvient de l'accident qui, en 1964, a coûté la vie à Antoine de Saint-Véran, le père de Jean. Un truc idiot, la direction de la voiture qui lâche dans un virage, un mur... Il y a déjà moins de gens pour se souvenir que Martial de Saint-Véran, le grand-père, a été interné suite à une « crise de delirium tremens » en 1937. Quant aux générations précédentes, personne ne s'en rappelle plus.

Les archives de la mairie sont plus explicites. Elles remontent à la Révolution et confirment que, depuis cette époque, presque tous les Saint-Véran ont connu un destin tragique aux alentours de leur trente-troisième anniversaire. Les registres de l'église permettent de remonter beaucoup plus loin en arrière, mais ils sont tenus par le père Mencilles, un curé à l'ancienne, modèle « soutane et messe en latin », qui n'aime guère les inconnus. Si les personnages paraissent vraiment étranges et le prennent à rebrousse-poil, il risque de téléphoner à un ami à lui, du Temple de Bordeaux... Si les PJ parviennent à y accéder, ses archives montrent clairement que « la malédiction » s'est déclenchée à l'époque de Louis de Saint-Véran, au tout début du XVIII^{ème} siècle.

Malheureusement, la vie de Louis n'est détaillée nulle part.

Frieda

Son corps ne sera jamais autopsié. Il disparaîtra de l'institut médico-légal de Bordeaux. L'inspecteur Fondrier gardera l'information pour lui, à moins que les PJ ne le harcèlent pour connaître les résultats de la dissection. Dans ce cas, il ajoutera que le gardien qui était de service cette nuit-là a été admis dans un hôpital psychiatrique et que non, il n'a pas la moindre idée de ce qui s'est passé. Le gardien a raconté une histoire ridicule, digne d'un mauvais film d'horreur. Selon lui, le cadavre s'est levé, l'a embrassé et est parti par ses propres moyens.

L'inspecteur a le vague sentiment que le gardien ment pour couvrir quelqu'un. Bien sûr, il se trompe. Frieda a bel et bien ressuscité, conformément au plan de sa maîtresse.

Le parc et la chapelle

Le parc est immense, mais sans mystère. Les ruines de la chapelle sont plus intéressantes. Il n'en reste que quelques pans de mur noyés sous le lierre, un autel couvert de gravats, la carcasse pourrie de deux bancs et d'une chaire. Elle a été construite au début du XVII^{ème} siècle, et désaffectée à la Révolution, peu après que Charles de Saint-Véran ait été décapité (à l'âge de trente-deux ans, onze mois et dix-sept jours).

Si les PJ déblayent l'autel, un jet d'INT × 2 permet de trouver un bouton dissimulé parmi les moulures. Si les personnages appuient dessus, l'autel pivote. Dessous, un escalier descendant...





Il donne dans une petite pièce octogonale, visiblement inutilisée depuis fort longtemps. Elle contient deux coffres, une petite bibliothèque, quelques livres rongés par la moisissure et **un uniforme complet de Templier**, avec le grand manteau blanc à croix rouge, une épée (en acier !).

Il y a également **une pile de documents codés**, plein de renseignements passionnants sur les activités du Temple à la fin du règne de Louis XIV. Il faudra passer plusieurs heures à classer tout cela pour découvrir une lettre qui établit que Louis de Saint-Véran appartenait au Temple. Deux jours de recherches permettent de découvrir un compte rendu, en clair, de la bataille avec Antonia. Elle y est décrite comme « un démon à figure d'ange, aux longs cheveux blonds et au cœur plus noir que l'Enfer ». Louis précise qu'il a fini par l'affronter non loin du cimetière de Castelnaud-la-Bataille, qui « a la réputation d'être hanté par des Puissances encore plus sombres que celles que nous combattons depuis l'aube des temps ».

Le cimetière de Castelnaud-la-Bataille

Il se trouve à une trentaine de kilomètres d'Ardenac. De jour, c'est calme : un petit cimetière de village, à flanc de coteau, avec une très jolie vue sur la vallée. Il n'a pas spécialement mauvaise réputation, et on continue d'y enterrer des morts. **Si les Nephilim décident d'y passer la nuit**, ils devront escalader le mur et déjouer la surveillance (peu attentive !) du cantonnier fossoyeur qui loge dans une baraque voisine. Il ne leur reste plus qu'à attendre. **Le maître des lieux est un Selenim ancien, fasciné par la nécromancie**, qui ne se montrera certainement pas en personne. En revanche, il enverra des émissaires.

Après quelques heures, des colonnes de vapeur blanche montent des tombes. Des visages s'y forment. Ces créatures ne sont pas hostiles, elles s'expriment en chuchotant, et demandent aux PJ ce qu'ils font là. Soignez la conversation.

Le Selenim **n'a pas eu de nouvelles d'Antonia depuis un siècle et demi**, mais il sait qu'elle a entrepris de châtier les Saint-Véran, et il peut la décrire. Cela dit, ce n'est pas parce qu'il détient les informations vitales qu'il va les révéler gracieusement aux PJ. Il est vaguement curieux de ce qu'ils lui veulent, mais il se sent plus solidaire d'Antonia que des Nephilim. Quant aux humains, il ne les considère que comme des sources de Ka-Soleil ambulantes. À la limite, il désapprouve l'acharnement dont fait preuve Antonia, mais s'incline devant son imagination et son sens de la mise en scène. En définitive, après une négociation longue et serrée, il finira par donner aux PJ les informations dont ils ont besoin, mais pas avant de leur avoir fait promettre de ne pas blesser Antonia.

Effet de style

Si vous voulez ancrer ce scénario dans le monde réel, vous pouvez utiliser la ville de Lussac et le cimetière de Castillon-la-Bataille.

Confrontation

Le plan d'Antonia est simple. Le jour de l'anniversaire de Jean, Frieda enlève la petite Marie-Antoinette et la cache dans le parc pendant toute la journée. Le soir, à un moment où ils sont seuls, Antonia montre son vrai visage à son mari, et lui met le marché en main : s'il se suicide, elle relâchera l'enfant. Il peut aussi choisir de vivre, mais dans ce cas, il aura la mort de sa fille sur la conscience. Jean n'hésitera pas un instant : il montera au grenier et sautera par la fenêtre. Bien entendu, les PJ auront très certainement leur mot à dire.

Il est tout à fait possible qu'ils retrouvent Marie-Antoinette, ou qu'ils empêchent son enlèvement. Et la discussion entre Antonia et Jean ne sera certainement pas silencieuse.





Tout se passe bien, vous devriez avoir une très jolie scène dans la chambre de Jean, avec ce dernier effondré dans un coin, et deux types de créatures inhumaines se disputant sur son sort. Antonia révèle son Imago : chevelure de serpents, yeux de chat, peau rouge sombre et suffisamment de dents pour donner des cauchemars à un piranha... Il y a de quoi faire reculer même le plus endurci des Nephilim. **Elle n'envisage pas un instant de lâcher prise.**

Depuis presque trois siècles, la vengeance est la seule chose qui la motive, et non, trois cents malheureuses années ne suffisent pas à la satisfaire. Il lui en faudrait au moins dix fois autant ! Elle brisera la vie de Jean et, dans une vingtaine d'années, s'intéressera au petit Damien. Elle ne voit pas ce que son attitude a de condamnable, ni pourquoi les PJ se mêlent de ses affaires. Tout ce qui porte le nom de Saint-Véran est l'Ennemi avec un grand « E », et doit être détruit, point.

Face à ce genre de détermination, les pauvres Nephilim risquent d'avoir du mal à trouver des arguments. Il n'est d'ailleurs pas impossible que certains d'entre eux sympathisent avec Antonia.

À eux de jouer ! Au mieux, en dépensant pas mal de salive, ils peuvent arriver à détourner sa colère vers les Templiers. Dans ce cas, elle renoncera à « son jouet », et les membres du Temple de Gascogne auront du souci à se faire. Au pire, les PJ peuvent se laver les mains de toute l'histoire... Entre ces deux extrêmes, il existe une infinité de solutions. Les Nephilim peuvent lui abandonner Jean, mais lui arracher la promesse de ne plus nuire aux générations suivantes (qui ira vérifier qu'elle respecte sa parole ?). Ils peuvent la menacer, et lui faire croire que dorénavant, la famille Saint-Véran est sous leur protection, ou sous celle d'un Arcane. Dans ce cas, elle s'inclinera, la rage au cœur... pour le moment. Bien sûr, si les PJ sont des partisans des solutions directes, ils peuvent lui sauter à la gorge. Si Jean est dans les parages, il risque de ramasser une balle perdue. Les Selenim ne se réincarnant pas, la mort d'Antonia mettrait un terme à la malédiction. Si les PJ choisissent cette solution, il vaut mieux qu'ils aient retrouvé Frieda et Marie-Antoinette avant. Privée du contact avec sa maîtresse, le Sans Repos tuera la petite fille sans l'ombre d'une hésitation.

Conclusion

Cette aventure risque d'avoir des répercussions imprévues.

- Jean mettra sans doute un bon moment à se remettre, et il sera clairement impossible de lui cacher l'élément surnaturel de l'affaire. Il pourrait devenir un allié utile, un ennemi implacable ou un futur simulacre... La même réflexion est également valable pour ses enfants.
- **Si Antonia est toujours en vie**, elle reviendra peut-être à la charge d'ici quelques années... à moins qu'elle ne trouve une autre distraction, comme la chasse aux Nephilim.
- **Si Frieda est encore dans la nature**, elle se dirigera automatiquement vers la plus forte concentration de Lune noire de la région : le cimetière de Castelnau-la-Bataille.
- Et justement : **qu'en est-il du Selenim qui y vit ?** Il regrette peut-être d'avoir aidé les PJ, surtout si ces derniers ont tué Antonia. Dans ce cas, il les gardera discrètement à l'œil, et se vengera d'eux à la première occasion.

Ce ne sera pas nécessairement un châtement mortel. Comme Antonia, il est très imaginaire et a toute l'éternité devant lui.



